



Le Monument au Morts, dans le cimetière de La Fare-les-Oliviers





CEREMONIE RELIGIEUSE – EGLISE SAINT-SAUVEUR / le père Michaud a célébré la messe, à laquelle assistaient les autorités civiles ainsi que des anciens combattants et des jeunes du lycée militaire d'Aix-en-Provence







## CEREMONIE CIVILE - MONUMENT AUX MORTS

Le cortège s'est formé derrière les drapeaux, place de la mairie, a remonté l'avenue Pasteur, puis le Cours Galland, jusqu'au cimetière, lieu de mémoire de la commune, au milieu duquel se dresse le Monument aux Morts.

On peut lire sur une plaque les mots gravés :

SÉ VAUTRÉ SIAS  
COUCHA, LA  
FRANÇO ES PAS  
COUCHADO.  
PU GRANDO QUÉ  
JAMAÏ, GRAÇ'A  
VOSTIS ESFORT,  
PER CONSERVA  
LOUNTEN VOSTO  
BELLO MEMORI,  
VOUS AUSSO, DÉ  
PERTOU DÉ  
MOUNUMEN  
DÉ GLORI.  
DOURMÈS,  
ENFANT,  
DOURMÈS,  
DOURMÈS  
SUBLIMEI MORT!







Les drapeaux sont portés par les membres des différentes Associations d'Anciens combattants ; les militaires de la BA 701 de Salon-de-Provence (casquette blanche) se tiennent à côté des élèves du lycée militaire d'Aix-en-Provence (calot rouge et bleu). Police Nationale, pompiers et membres du CCFP étaient également représentés.







Mr Olivier GUIROU, maire de La Fare-Les-Oliviers, lit le message du Ministre des Anciens Combattants, et des membres du conseil municipal Junior déclament un à un les noms des Farencs morts au champ d'honneur de la Grande Guerre.









A l'entrée du cimetière de La Fare flotte le drapeau tricolore, emblème de la République Française. Dessiné en 1794, le tricolore est adopté définitivement le 05 mars 1848 par la Seconde République, sous l'impulsion de Lamartine.



Après la Commémoration,  
le cimetière de La Fare  
retrouve une paix  
sereine.





*« Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir ».*

Ferdinand Foch, maréchal de France, de Grande-Bretagne et de Pologne.

La contre-attaque de Foch en septembre 1914 a mis un terme à l'offensive de l'armée allemande et probablement sauvé Paris...

Sa phrase est restée célèbre :

*« Pressé fortement sur ma droite, mon centre cède, impossible de me mouvoir, situation excellente, j'attaque. »*